

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	81 (2000)
Artikel:	Le gisement mésolithique des Mézières à Mantuche (Haute-Saône - France) : révision des données
Autor:	Roué, Sylvaine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-835973

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le gisement mésolithique des Mézières à Mantoche (Haute-Saône - France) : révision des données

Sylvaine Roué

Résumé

Le site de plein air des Mézières à Mantoche (Haute-Saône-France), situé dans la haute vallée de la Saône, livre un important matériel lithique mésolithique depuis le début du siècle.

Une révision récente des industries lithiques a permis de préciser leurs attributions chronologiques et culturelles au sein du contexte mésolithique franc-comtois et de la zone entre Seine et Saône.

Deux phases d'occupation peuvent être distinguées. La première phase est attribuable au Mésolithique moyen, la deuxième au Mésolithique récent et final.

Le gisement de surface des Mézières est situé sur le territoire de la commune de Mantoche (Haute-Saône) à 10 kilomètres au sud-est de Gray (fig. 1).

Ce gisement de plein air est implanté au sein de la vallée de la Saône, axe de circulation naturel. Dans le secteur de Gray, la rivière est orientée nord-est sud-ouest et est constituée de basses et moyennes terrasses.

Localisé à 500 mètres de la rive droite actuelle de la Saône, le gisement des Mézières se trouve sur une basse terrasse à une altitude de 190 mètres. Cette terrasse est constituée de limons fins, sableux et argileux.

Le site fut découvert en 1901 par A. Gasser, cofondateur de la Société grayloise d'émulation. Il fut prospecté par celui-ci pendant quelques années. Puis le site fut oublié et redécouvert par M. Demésy vers 1960. Dès lors, le gisement fut prospecté chaque année entre 1960 et 1994 (date de mise en friche de la parcelle).

La première étude concernant l'industrie lithique découverte sur le site est publiée en 1901 par A. Gasser (Gasser 1901). Le gisement des Mézières est donc, historiquement, un des premiers sites mésolithiques découverts en Haute-Saône. Entre 1960 et 1990, quelques études et articles traitent de l'industrie lithique des Mézières et tentent de lui attribuer une position chrono-culturelle (Demésy et Thévenin 1961; Thévenin 1965 et 1972; Gargouri 1970; Sainty 1972; Rozoy 1978a et Blaison 1990).

C'est dans ce contexte que nous avons repris l'étude du matériel lithique du site des Mézières en 1995, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise à l'Université de Franche-Comté (Roué 1997). Il avait pour objectif de caractériser le site et de lui attribuer une place au sein du contexte mésolithique franc-comtois.

Le matériel lithique

L'étude a pris en compte la totalité du matériel lithique découvert lors des ramassages de surface. Ce total s'élève à 7082 artefacts lithiques, toutes périodes confondues. L'industrie lithique attribuable au Mésolithique comprend 7047 pièces dont 5820 produits de débitage brut et 1227 outils et fragments.

Deux autres périodes sont représentées sur ce gisement : l'Epipaléolithique (deux pointes à dos courbes) et le Néolithique (haches polies en pélite-quartz, armatures losangiques et pointes à ailerons et pédoncule).

L'étude du matériel mésolithique a été réalisée selon les travaux du Groupe d'étude de l'Epipaléolithique-Mésolithique (GEEM 1969, 1972 et 1975), de J.-G. Rozoy (Rozoy 1968 et 1978b) et de A. Thévenin (Thévenin 1982).

Les matières premières

Une étude pétrographique, réalisée par D. Bourgeois dans le cadre de la lithothèque franc-comtoise, a été effectuée sur un échantillon de 120 artefacts, sélectionnés parmi les nucléus et les outils mésolithiques. Les matières utilisées proviennent en grande partie de gisements de silex, et en particulier, du bassin tertiaire d'Etreilles (Haute-Saône) qui se trouve à une distance de 25 kilomètres du site. De plus, il faut noter la présence de matières premières particulières. En effet, la radiolarite est présente sous la forme d'un nucléus. Cette matière peut provenir de la forêt de Chaux (Jura). Le silex marin du Crétacé supérieur est employé pour la fabrication d'une pointe courte à base naturelle. Ce silex semble provenir du Bassin parisien. Et le cristal de roche est présent sous la forme d'un éclat non utilisé, l'acquisition de ce matériau étant possible dans les zones vosgienne et/ou alpine.

Sur le site des Mézières, les matières premières exploitées proviennent donc de ressources locales et micro régionales avec quelques apports allochtones, l'exploitation du milieu s'effectuant dans une zone comprise entre 10 et 50 kilomètres.

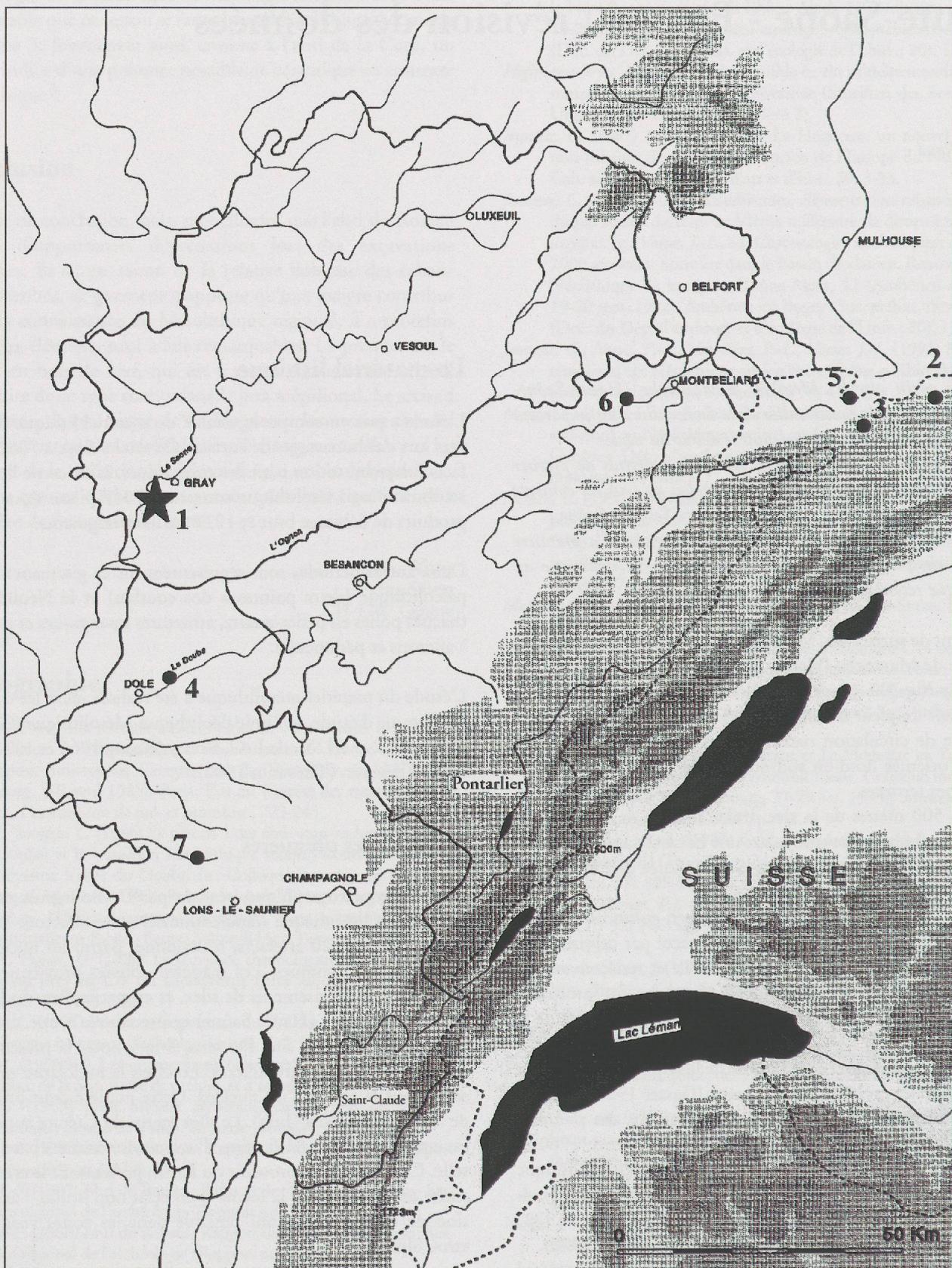


Fig. 1. Localisation des Mézières et des sites régionaux de référence. 1. Les Mézières, commune de Mantanche (Département de Haute-Saône). 2. Abri de Birsmatten, commune de Nenzlingen (Canton de Berne). 3. Abri des Griponts, commune de Saint-Ursanne (Canton du Jura). 4. Abri des Cabônes, commune de Ranchot (Département du Jura). 5. Abri de Ritzigrund, commune de Roggenburg (Canton de Berne). 6. Abris de Bavans, commune de Bavans (Département du Doubs). 7. A Daupharde, commune de Ruffey-sur-Seille (Département du Jura).

Le débitage brut (fig. 2)

Le débitage brut constitue 82,6 % de l'ensemble de l'industrie lithique. On dénombre 177 nucléi. Le débitage a été pratiqué, dans la majorité des cas, à partir de nucléi bipolaires. La majorité des nucléi sont de petites dimensions, leur longueur et largeur sont comprises entre 20 et 40 mm. L'épaisseur des nucléi se situe entre 10 et 30 mm.

Les éclats, très nombreux, constituent 26,5% du débitage brut. 80% de ces éclats sont dépourvus de cortex. Les éclats corticaux sont en majorité épais (épaisseur supérieure à 4 mm).

Les lames sont faiblement représentées avec seulement 1% sur l'ensemble du débitage brut. Leur longueur oscille entre 49 et 60 mm. Au sein du débitage brut, les lamelles représentent 22%. Sur cet ensemble, les lamelles étroites minces dominent.

	Nb	%
Débitage brut	5820	82,6
Nucléi	177	2,5
Fragments nucléi	105	1,5
Lames (lles) entières	216	3,0
Lames (lles) fragments	1370	19,5
Éclats entiers	831	11,8
Éclats fragments	710	10,0
Microburins	5	0,1
Produits d'avivage	97	1,4
Débris	2309	32,8
Débitage retouché	1227	17,4
Outilage	1181	16,9
Fragments microlithes	27	0,4
Fragments outils	19	0,3
Total	7047	100%

Fig. 2. Décompte de l'ensemble du débitage.

N°	Désignation	Nb	%	N°	Désignation	Nb	%
1	Grattoir bout de lame, long	3		49	Pointe à troncature très oblique distale	1	
2	Grattoir bout de lame, court	5		50	Pointe courte à base non retouchée	2	
3	Grattoir raccourci	10		51	Pointe à retouches unilatérales	1	
4	Grattoir simple sur éclat	13		52	Pointe à retouches unilatérales distale	2	
5	Grattoir sur éclat retouché	3		54	Pointe à 2 bords abattus	2	
7	Grattoir unguiforme	9		55	Pointe à 2 bords abattus distale	2	
8	Grattoir divers sur éclat	6		58	Segment de cercle	10	1,2
9	Grattoir caréné, nucléiforme	5				2	0,17
		54	4,54				
10	Grattoir denticulé	1		62	Fragment de lamelle étroite à bord abattu	1	
11	Eclat épais denticulé	22		65	Fragment de lamelle à bord abattu	6	
12	Eclat mince denticulé	118		66	Lamelle à bord abattu tronquée	1	
13	Eclat épais tronqué	2		67	Lamelle scalène	3	
14	Eclat épais retouché	23		68	Triangle scalène régulier	11	0,9
15	Eclat mince tronqué	26		69	Triangle scalène irrégulier	18	
16	Eclat mince retouché	253		72	Triangle scalène allongé petit côté court	8	
17	Racloir	1		73	Triangle scalène pet. troncature conc.	4	
		446	37,5			1	
19	Perçoir (et bec)	31		82	Pointe à base biaisée	31	2,6
21	Burin dièdre	50				1	
22	Burin sur troncature	10				1	0,08
		91	7,6				
23	Pièce émoussée	5		83	Pointe triangulaire courte	2	
24	Pièce esquillée	10		85	Pointe triangulaire	8	
		15	1,3	87	Pointe à base transversale	9	
27	Lame à troncature rectiligne	2		88	Pointe triangulaire courte à base concave	1	
28	Lame à troncature oblique	5				20	1,5
29	Lame à retouches distales	4		94	Trapèze rectangle	1	
30	Lame à retouches régulières	7		97	Trapèze asymétrique long	1	
31	Couteau à dos	1		99	Trapèze symétrique long	1	
		19	1,6	105	Fléchette à base concave	3	0,5
32	Lamelle à bord abattu	29				1	
33	Lamelle à bord abattu partiel	13		107	Lame à coches multiples unilatérales	8	
34	Lamelle à bord abattu gibbeux	3		108	Lamelle à coches multiples unilatérales	46	
35	Lamelle à bord abattu arqué	1		109	Lame à retouches partielles unilatérales	11	
36	Lamelle à tête arquée	1		110	Lamelle à retouches partielles unilatérales	47	
37	Lamelle à retouches	24		111	Lame à coches jumelles	3	
	partielles régulières						
38	Lamelle à retouches continues	8		112	Lamelle à coches jumelles	13	
39	Lamelle bordée	30		113	Lame à retouches jumelles	3	
40	Lamelle à coche unique	34		114	Lamelles à retouches jumelles	21	
41	Lamelle cassée au dessus	10		115	Lame à coches décalées	4	
	d'une coche						
42	Lamelle cassée dans une coche	19		116	Lamelle à coches décalées	51	
43	Lamelle à troncature concave	6		117	Lame à retouches décalées	8	
44	Lamelle à troncature transversale	13		118	Lamelle à retouches décalées	23	
45	Lamelle à retouches distales	28				238	20
46	Lamelle à troncature oblique	13				1181	100
47	Lamelle cassée à troncature oblique	7				27	
		239	20,1			19	

Fig. 3. Liste type des «Mézières» (d'après Rozoy 1968).

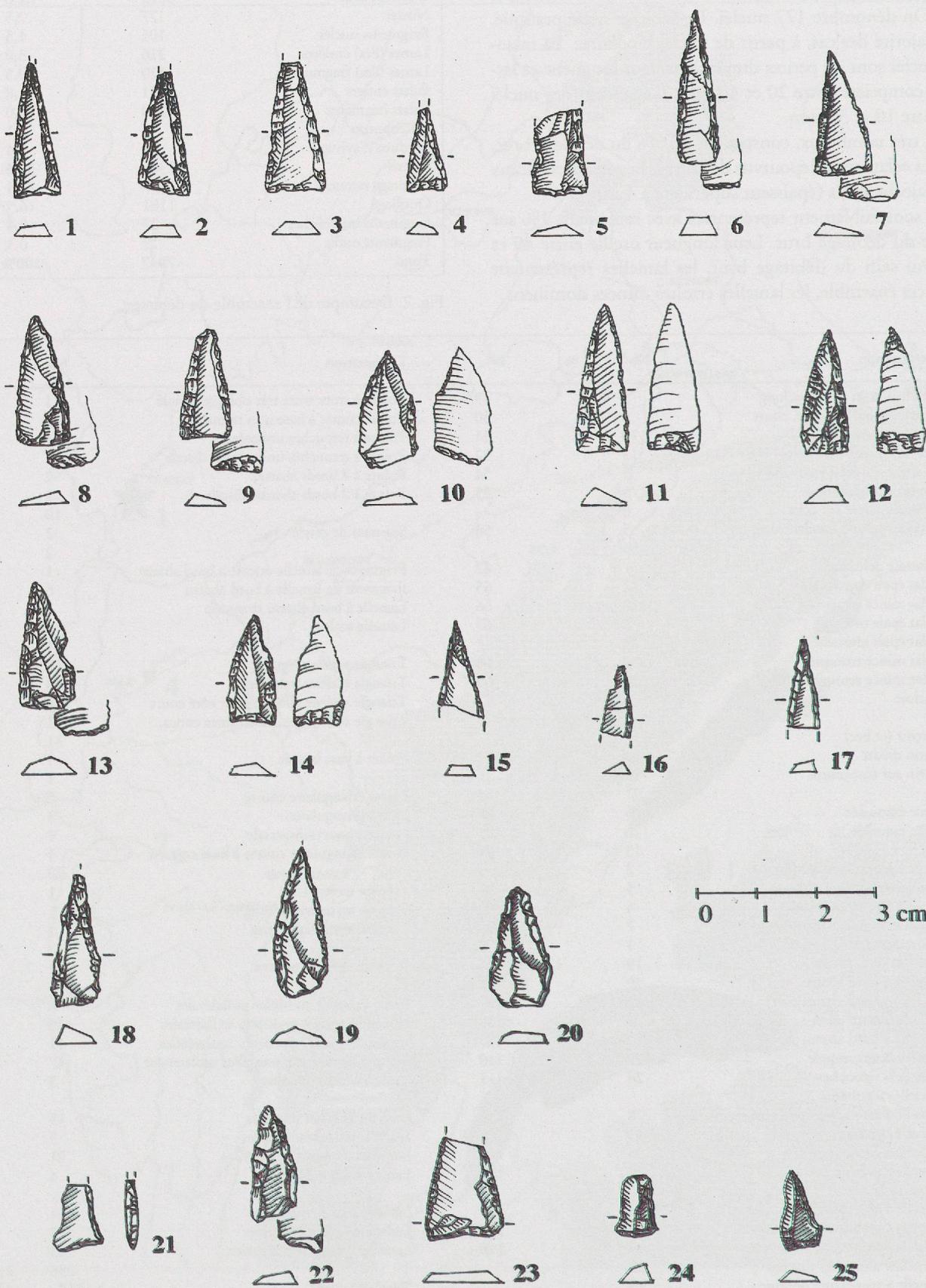


Fig. 4. Mantoche, Les Mézières : n° 1 à 14, pointes à base transversale; n° 15 à 17, fragments de pointes à base transversale; n° 18 à 20, pointes à base naturelle proches des pointes à base transversale; n° 21 à 25, pointes de divers types.

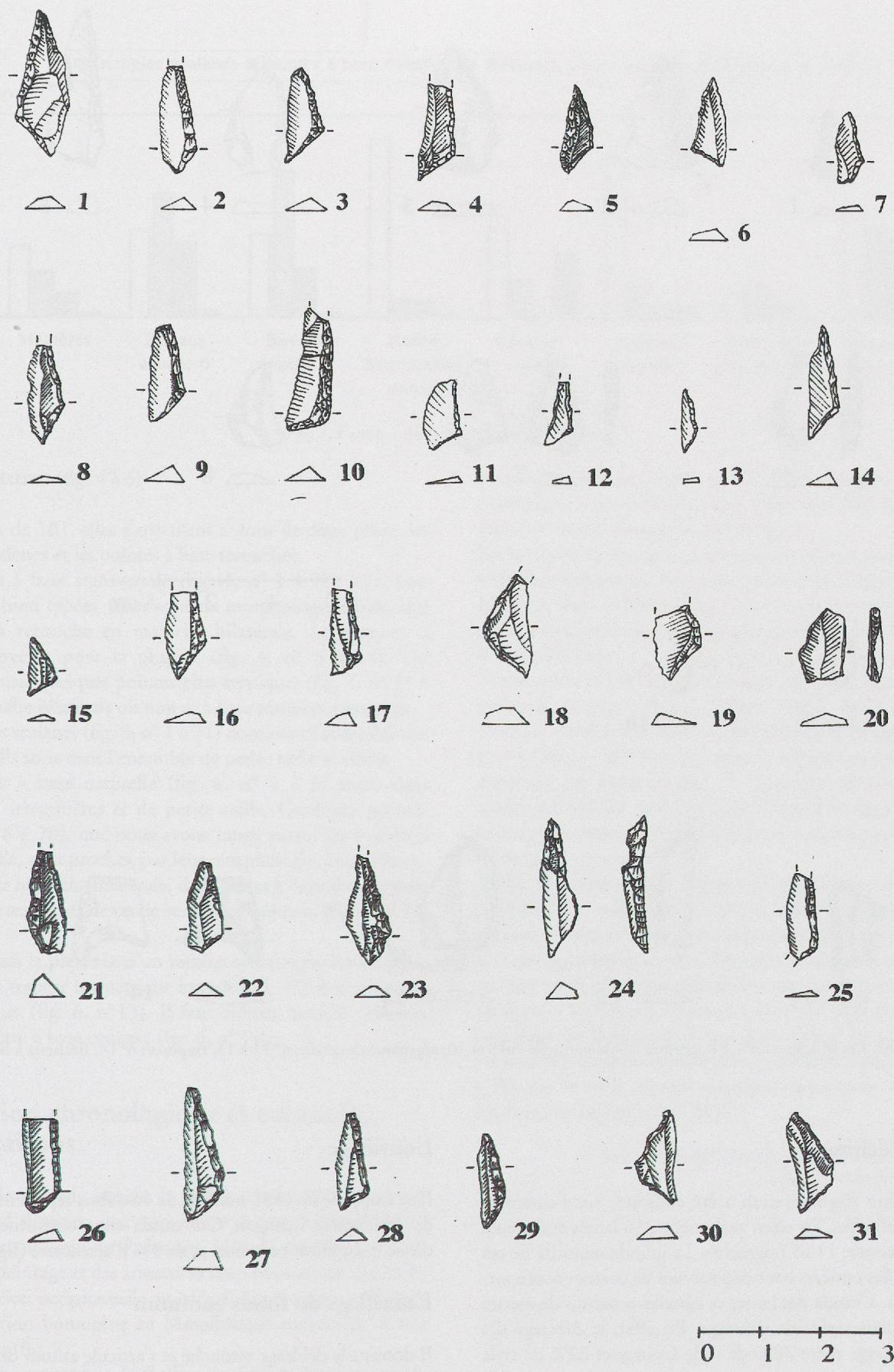


Fig. 5. Mantoche, Les Mézières: n° 1 à 31, triangles scalènes.

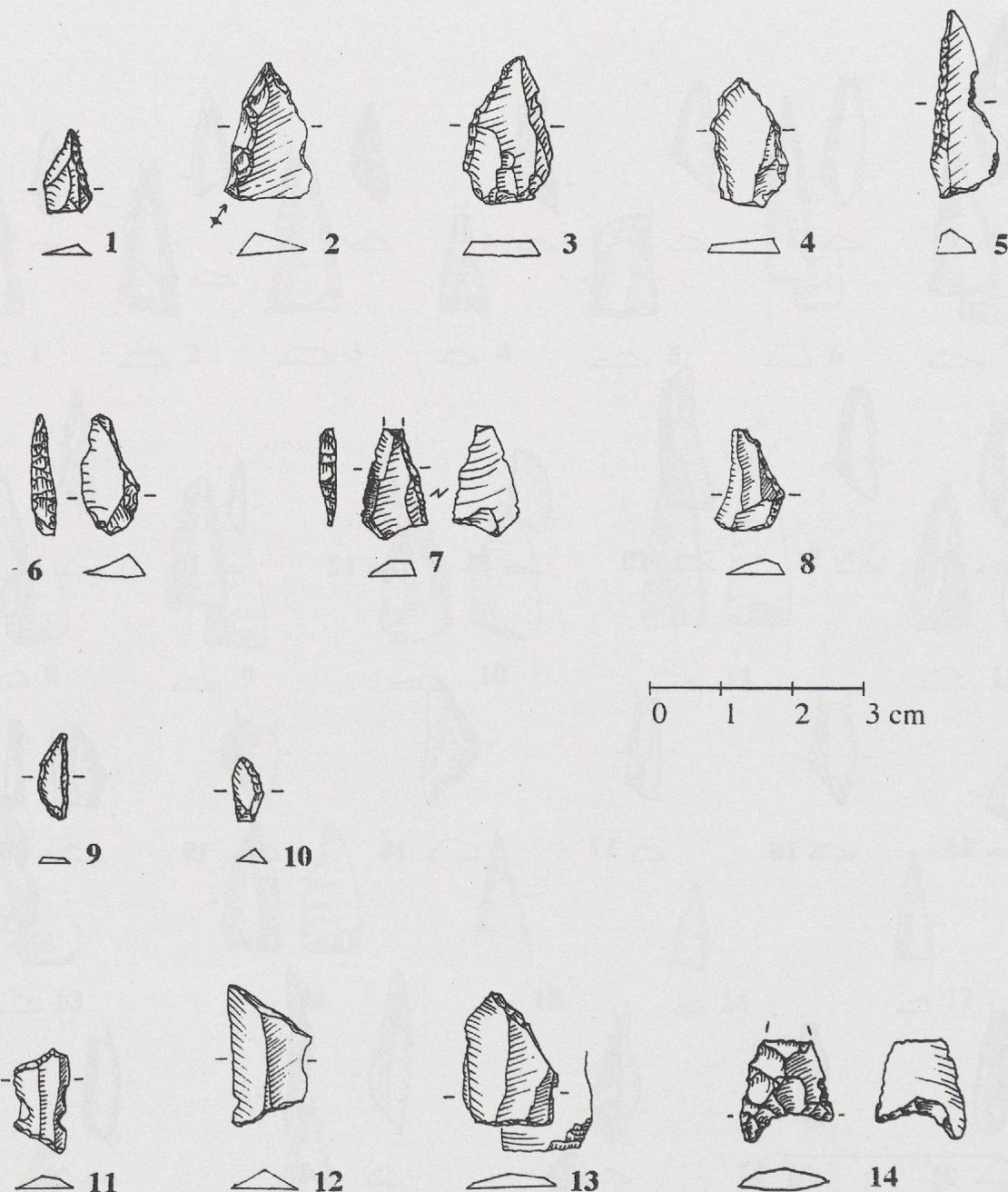


Fig. 6. Mantoche, Les Mézières : n°1 à 8, pointes à base naturelle; n°9 et 10, segments de cercle; n°11 à 13, trapèzes; n°14, fléchette à base concave.

Le style de débitage

Une importante fragmentation a été constatée sur l'ensemble des lames et lamelles. En effet, seulement 216 lames et lamelles sont entières contre 1146 fragments. La grande majorité de ces lames et lamelles entières sont dépourvues de cortex et comportent trois pans. L'étude des lames et lamelles a permis de mettre en évidence deux styles de débitage. En effet, le débitage des lamelles se partage entre 78% de style Coincy et 22% de style Montbani.

L'outillage

Il se compose de 1181 outils et de 46 débris représentant 17,4% de l'industrie lithique. Ces outils sont constitués de 91% d'outils du fonds commun et de 9% d'armatures (fig. 3).

L'outillage du fonds commun

Il domine le débitage retouché et s'articule autour de trois pôles principaux d'outils: les éclats retouchés, les lames et lamelles Montbani et les lamelles retouchées et tronquées. Les catégories des grattoirs, perçoirs, burins, lames retouchées et tronquées sont peu représentées.

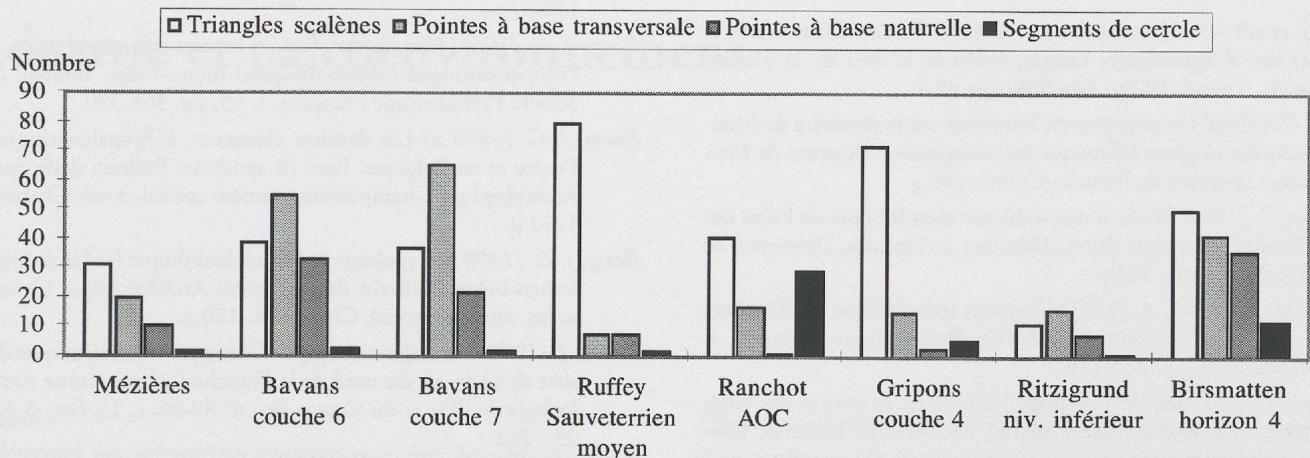


Fig. 7. Comparaison des spectres d'armatures.

Les armatures (fig. 4 à 6)

Au nombre de 101, elles s'articulent autour de deux pôles: les triangles scalènes et les pointes à base retouchée.

Les pointes à base transversale (fig. 4, n° 1 à 17) sont dans l'ensemble bien typées. Elles sont de morphologie effilée, très régulière, à retouche en majorité bilatérale. La base est à retouche inverse pour la plupart (fig. 4, n° 6 à 14). On remarque aussi quelques pointes plus atypiques (fig. 4, n° 21 à 25), à retouche bilatérale ou non et à base toujours retouchée.

Les triangles scalènes (fig. 5, n° 1 à 31) dominent l'ensemble des armatures. Ils sont dans l'ensemble de petite taille et effilés.

Les pointes à base naturelle (fig. 6, n° 1 à 8) sont, dans l'ensemble, irrégulières et de petite taille. Quelques pointes (fig. 4, n° 18 à 20), que nous avons rangé parmi les pointes à base naturelle, sont proches, par leur morphologie, leurs dimensions, et leur retouche bilatérale, des pointes à base transversale. Deux petits segments de cercle sont aussi présents (fig. 6, n° 9 à 10).

On note aussi la présence d'un trapèze symétrique long (fig. 6, n° 11), d'un trapèze asymétrique long (fig. 6, n° 12) et d'un trapèze atypique (fig. 6, n° 13). Il faut ajouter aussi la présence d'une fléchette à base concave (fig. 6, n° 14).

Attribution chronologique et culturelle. Comparaisons

L'absence de triangle isocèle, le faible nombre des segments, permettent d'éliminer, une occupation durant le Mésolithique ancien, contemporain du Préboréal. L'étude du débitage brut, du style de débitage et des armatures nous permettent d'avancer une occupation occasionnelle au Mésolithique récent et final et une occupation homogène au Mésolithique moyen sur le site des Mézières (fig. 7).

Le spectre des armatures de Ruffey-sur-Seille, niveau sauveterrien moyen (Séara *et alii* 1996) ne comprend que des triangles scalènes allongés (fig. 7), ce qui n'est pas le cas aux Mézières. De ce fait, nous pouvons éliminer une attribution sauveterrienne

pour le groupe des Mézières. Les armatures des Mézières ne s'apparentent pas non plus avec celles de l'abri des Cabônes à Ranchot (Jura) (Bourgeois 1993) (fig. 7).

En revanche, la dominance des pointes à base transversale et des triangles scalènes courts, nous permet de ranger la série des Mézières dans le Mésolithique moyen de type beuronien. Ces séries à pointes à base transversale abondent dans le Beuronien B sud (Thévenin à paraître), comme à Bavans, couche 7 et 6 (Aimé *et alii* 1993) (fig. 7). Les sites suisses de Ritzigrund-Roggengenburg, niveau inférieur (Jäger 1989), des Griponts à St-Ursanne, couche 4 (Pousaz *et alii* 1991) et de Birsmatten, Horizon 4 (Rozoy 1978b) présentent le même corpus d'armatures que celui des Mézières (fig. 7). Toutefois, le nombre des triangles scalènes est très élevé aux Griponts et les pointes à base transversale sont plutôt à base plus ou moins arrondie, en particulier à Ritzigrund.

Enfin, les pointes à base transversale de Bavans 7 et 6, sont très semblables à celles des Mézières. Elles sont très effilées, à retouche bilatérale, à base retouchée oblique et inverse. D'autre part, les segments présents à Bavans sont dans l'ensemble plutôt de type court et se rapprochent de ceux des Mézières.

Le site des Mézières à Mantoche appartiendrait donc au grand complexe du Beuronien B sud dans lequel les pointes à base transversale sont très nombreuses (Thévenin à paraître). Le site a été, par la suite, occupé occasionnellement au Mésolithique récent et au Mésolithique final.

Sylvaine Roué
Laboratoire de Chrono-Ecologie, UMR 6565 CNRS
Université de Franche-Comté.
Moulin de Ris
F - 37290 Bossay/Claise

Bibliographie

- Aimé, G. et alii (1993) Les abris sous roche de Bavans. Mémoire de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône, Vesoul, 192 p., (Archéologie, n° 3).*
- Blaison, G. (1990) Les occupations humaines sur le territoire de Mantoche des origines à l'époque mérovingienne. Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 185 p.*
- Bourgeois, C. (1993) Étude d'une industrie mésolithique de l'abri des Câbones à Ranchot (Jura). Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 144 p.*
- Demésy, M., Thévenin, A. (1961) Gisement mésolithique des Mézières à Mantoche. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 58, fasc. 3-4, pp. 167-170.*
- Gargouri (1970) Étude de l'outillage lithique de la station des Mézières à Mantoche (Haute-Saône). Mémoire de Maîtrise, Université de Strasbourg.*
- Gasser, A. (1901) Recherches archéologiques sur le territoire de Mantoche (Haute-Saône). Bulletin de la Société Grayloise d'Émulation, n° 4, pp. 179-283.*
- G.E.E.M. (1969) Épipaléolithique-Mésolithique. Les microlithes géométriques. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 66, pp. 335-366.*
- G.E.E.M. (1972) Épipaléolithique-Mésolithique. Les armatures non géométriques. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 69, pp. 364-375.*
- G.E.E.M. (1975) Épipaléolithique-Mésolithique. L'outillage du fond commun. Grattoirs, éclats retouchés, burins, perçoirs. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 72, pp. 319-332.*
- Jagher, R. (1989) Le gisement mésolithique de Roggenburg-Ritzgrund, commune de Roggenburg, canton de Berne (Suisse). In : Aimé, G. (dir.) / Thévenin, A. (dir.) Épipaléolithique et Mésolithique entre Ardennes et Massif Alpin, Table ronde de Besançon, 26 et 27 avril 1986. Mémoire de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Saône, Vesoul, pp. 105-123 (Archéologie, n° 2).*
- Pousaz, N. et alii (1991) L'abri sous roche des Griponts à St-Ursanne (Jura suisse). Cahiers d'archéologie jurassienne, 2, Porrentruy, 175 p.*
- Roué, S. (1997) L'industrie lithique des Mézières à Mantoche (Haute-Saône). Mémoire de Maîtrise, Université de Franche-Comté, 170 p.*
- Rozoy, J.-G. (1968) L'étude du matériel brut et des microburins dans l'Épipaléolithique («Mésolithique») franco-belge. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 65, pp. 365-390.*
- Rozoy, J.-G. (1978 a) Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, numéro spécial, 3 vol, Charleville, 1252 p.*
- Rozoy, J.-G. (1978 b) Typologie de l'Épipaléolithique («Mésolithique») franco-belge. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, numéro spécial, Charleville, 120 p.*
- Sainty, J. (1972) Les industries épipaléolithiques («mésolithiques») des sites de plein air du nord de la Franche-Comté. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, n° 89-90, t. 23, fasc. 3-4, pp. 237-242.*
- Séara, F. et alii (1996) Les gisements de Choisey «Aux Champins» et de Ruffey-sur-Seille «À Daupharde» (Jura). Étude des occupations mésolithiques, néolithiques et protohistoriques de deux sites de plaine alluviale. D.F.S. de fouille préventive, Autoroute A39 Dole - Bourg-en-Bresse, A.F.A.N. Antenne Grand Est, 569 p.*
- Thévenin, A. (1965) Outilage paléolithique et mésolithique du Bassin Supérieur de la Saône. Annales Scientifiques de l'Université de Besançon, Institut des sciences Naturelles, 3^e série, Géologie, fasc. 1, pp. 13-61.*
- Thévenin, A. (1972) Du Paléolithique au Néolithique dans l'Est de la France. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, n° 89-90, t. 23, fasc. 3-4, pp. 163-204.*
- Thévenin, A. (1982) Rochedane, l'Azilien, l'Épipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe Occidentale. Thèse, Mémoires de la Faculté des Sciences Sociales, Ethnologie, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, 2*
- Thévenin, A. (à paraître) Le Mésolithique du Centre-Est de la France : chronologie, peuplement, processus évolutifs. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est.*